

Histoire La fille de « boche » prend la nationalité allemande

L'Alsacienne Danielle Gauthier vient d'obtenir la nationalité allemande. En 1943, elle est née à la suite d'une relation entre sa mère et un officier de la Wehrmacht. Il s'agit du deuxième « enfant français de la guerre » à être ainsi reconnu.

« Un Allemand, ça ne rit pas trop. Sauf quand il est dans les bras d'une femme ! », plaisante Danielle Gauthier devant le photographe de L'Alsace qui lui demande de sourire. Quel humour, surtout quand on connaît son passé ! Cette femme de 66 ans, habitant aujourd'hui Walbach près de Munster, a officiellement été naturalisée allemande le jeudi 15 octobre dernier. L'aboutissement d'un combat et d'une quête commencés il y a plus de 40 ans. Danielle, née le 22 juillet 1943, dans le Pas de Calais, est le fruit de la relation entre Marie-Louise Cavory et un officier allemand de Wehrmacht, Willi Brotge. Elle est le deuxième enfant de « boche » à recevoir le certificat de naturalisation. Ils seraient aujourd'hui 200 000 en France, nés pendant la Seconde Guerre mondiale, à avoir un père allemand. « Mon enfance n'a pas été facile. Dans la cour de l'école primaire, j'étais une bâtarde. Mes camarades me répétaient que mon père était un boche. »

Au début des années 70, Danielle va choisir de s'installer en Alsace. « C'était très difficile de vivre dans le Nord avec ce poids du passé sur les



Danielle Gauthier, fière d'être allemande.

Photo Hervé Kielwasser

épaules. Et, en venant vivre ici, je me rapprochais de la frontière, donc de mon père... »

« Cela ne remplacera pas mon père »

Très tôt, elle va partir à sa recherche. Elle retrouvera sa trace sur l'île de Sein, où Willi travailla comme prisonnier de guerre deux années, en 1947 et 1948, dans une ferme. « En Bretagne, en 1977, j'ai rencontré l'agricultrice qui l'avait hébergé. Elle m'a donné mes quatre premières photos de lui », se souvient-elle.

C'est seulement en 1996 que sa

mère décide enfin de la délivrer d'un lourd fardeau : « Non, il ne s'agissait pas d'un viol. Oui, c'était une histoire d'amour. Je sais que j'ai été conçue près du Moulin de Bascon... »

Quand Willi Brotge a sa relation avec Marie-Louise Cavory, il est déjà marié et père d'un petit garçon de 3 ans vivant en Allemagne. C'est ce dernier que Danielle va essayer de rencontrer en 2001, en se rendant dans le village de Schackensleben, dans le Land de Saxe-Anhalt. Elle trouvera porte close. Mais ira se recueillir sur la tombe de son père, décédé en 1981.

Finalement, avec le soutien de

l'Amicale nationale des enfants de la guerre (Aneg) et de son représentant mulhousien, Fernand Rumpler, Danielle a entrepris la démarche de naturalisation en apportant la preuve de la paternité de Willi. « Cela ne remplacera jamais mon père. Mais c'est une victoire pour moi. » Elle attend maintenant son nouveau passeport et projette d'apprendre l'allemand. Cela lui permettra ainsi de mieux renseigner ses nouveaux compatriotes, comme ces deux touristes qu'elle s'est empressée d'aider à trouver une place de parking il y a deux jours, à Türkheim.

Patrice Barrère